

## Colloque International *Smart Noz* 18 au 20 mars 2024, Université de Brest, France

La perception du temps nocturne comme un temps consacré uniquement au repos est de moins en moins vraie. L'élargissement des activités nocturnes en ville comme dans le contexte rural, montre que la nuit est aussi un temps de loisir, de détente et/ou de (télé)travail (Gwiadinzski, 2015 ; AAVV., 2021 ; Guérin, Hernández-González, Montandon, 2018). Dans le contexte français, si on ne peut pas parler de villes "non-stop" fonctionnant 24h/24h on retrouve ponctuellement des espaces urbains où les activités nocturnes sont concentrées comme par exemple : certains quartiers avec une importante offre de loisirs nocturnes (bars, discothèques), des hôpitaux ou commissariats ouverts toute la nuit. Le bon déroulement des activités anthropiques nocturnes (loisirs, travail, repos, sécurité) implique l'utilisation de la lumière artificielle, en sachant que celle-ci a un impact sur la santé des individus mais aussi sur celle des milieux naturels (Zielinska-Dabkowska et al., 2023 ; Sordello, 2017 et 2018 ; Challéat et Lapostolle, 2014).

A ce titre, des initiatives tendent vers un traitement plus respectueux et économe de la lumière artificielle, avec l'adoption d'outils de protection (comme le label Réserve Internationale de Ciel Étoilé), et/ou de gestion et de suivi (mise en place de Schémas Directeurs d'Aménagement Lumière et création Trames Noires). Les initiatives sur l'éclairage urbain, par la diminution de l'intensité lumineuse, voire l'arrêt complet de l'éclairage urbain à certaines heures, en sont des exemples les plus courants<sup>1</sup>. Depuis 2019, le Schéma régional d'aménagement, de développement durable et d'égalité des territoires (SRADDET), préconise d'intégrer à tous les documents d'urbanisme la lutte contre la pollution lumineuse, en y intégrant la notion de Trame Noire.

Au sujet de cette lutte contre la pollution lumineuse, l'extinction et/ou diminution de l'éclairage urbain est la principale mesure et/ou l'adoption d'une trame noire. Divers travaux ont évalué l'acceptabilité sociale de telles mesures (Beaudet, Tardieu et David, 2022 ; Franchomme et al., 2019). Toutefois, cette notion d'acceptabilité sociale renvoie à une évaluation sur le degré de satisfaction des « populations » (usager-es, habitant-es) d'un projet ou d'une politique. Ce dernier tient donc le rôle de garant du succès de celle-ci (Barbier et Nadaï, 2015). Tandis que la notion de « réception sociale » peut être « qualifiée par une forme de neutralité, dissociée de la nécessaire adhésion des récepteurs d'un projet. Elle permet d'analyser à la fois l'intérêt porté aux principes et aux objectifs recherchés par un projet et la remise en question de ses objectifs affichés... » (Amalric et Becu, 2021, p.65). Cette notion permet aussi de modifier le rôle du-de la chercheur-se en tant que détenteur-ice d'un savoir « expert » vis-à-vis des savoirs et expertises d'usage dits « profanes » au sein de la mise en place d'une démarche participative.

Du côté des citoyen-nés, il existe la volonté d'explorer des moyens d'améliorer la réception sociale autour d'un usage plus raisonné de la lumière artificielle la nuit. Dans ce contexte, les organisations citoyennes concernées par des projets de réduction des éclairages nocturnes (militant-es de la sobriété et de la biodiversité, défenseur-ses de la réserve culturelle et scientifique que représente le ciel nocturne), cherchent à sensibiliser un plus large public à leur cause. Une des actions de sensibilisation les plus visibles est le Jour de la nuit, événement national organisé par Agir pour l'environnement, association de mobilisation citoyenne, dont plusieurs associations sont partenaires<sup>2</sup>.

<sup>1</sup> D'après la Note Scientifique N°37 de l'Office parlementaire d'évaluation des choix scientifiques et technologiques, plus de 12 000 communes sont concernées par la décision d'extinction de l'éclairage des voiries au cœur de la nuit.

<sup>2</sup> <https://www.agirpourenvironnement.org/campagne/le-jour-de-la-nuit-rallumons-les-etoiles>

Cependant, en dehors de ces groupes de population déjà sensibles à la thématique, la perception de la diminution de la lumière artificielle reste liée au sentiment de sécurité car elle a un effet immédiat dans le quotidien et les pratiques. Ces mesures de diminution de l'éclairage nocturne peuvent être considérées comme « injustes » car elles mettraient en danger certains groupes de la population mais elles sont aussi perçues comme des mesures uniquement destinées à faire des économies de la part des instances gouvernementales et pas forcément reliées, ou très peu, aux enjeux écologiques ou aux modes de vie<sup>3</sup>.

Au sein de cette démarche, une approche sociétale territorialisée est indispensable, afin de mieux comprendre le rapport, la perception et les représentations vis-à-vis de la lumière artificielle qu'entretiennent les différents types d'usager-es/habitant-es (travailleur-euses, noctambules ...) et les différents groupes socio-économiques (femmes, personnes âgées, LGTBQI+, minorités ethniques). Des approches et des démarches transdisciplinaires qui sortent d'une conception linéaire (purement scientifique ou purement technique) permettront de mieux comprendre les retombées ainsi que les freins à de telles initiatives.

Dans quelle mesure peut-on alors concilier des espaces accessibles la nuit pour tous et toutes en réduisant l'impact environnemental ? Comment peut-on mieux appréhender le paradoxe entre un souci d'économie en termes d'énergie, l'envie d'agir pour la protection de l'environnement et le besoin d'être en sécurité la nuit grâce à la lumière artificielle ?

Le colloque se concentrera sur les expériences d'une réceptibilité sociale autour d'une sobriété lumineuse et son évaluation dans le temps long au sein de certains groupes de la population ou le rôle des associations, artistes et des chercheur-ses au sein de démarches participatives autour d'un usage plus raisonné de la lumière artificielle la nuit. Ainsi que sur les méthodologies expérimentales explorant l'apport des sciences participatives au sein d'une démarche de sobriété lumineuse.

**Le colloque couvre un large éventail de thèmes, y compris les thèmes suivants. Lors de la soumission de votre résumé, veuillez mentionner le(s) thème(s) pertinent(s) pour votre contribution :**

- Sobriété lumineuse et sciences participatives.
- Évaluation et réceptibilité sociale des mesures cherchant à diminuer l'impact négatif de la lumière artificielle la nuit.
- Méthodologies et expériences hybrides (associations, habitant-es et/ou démarches artistiques)
- Des programmes de recherche/expériences avec une approche comparatiste avec des autres pays ou d'études de cas dans les Amériques ou en dehors du contexte français.
- Autres thématiques ayant un lien avec les sujets abordés au sein du colloque

---

<sup>3</sup> La note scientifique N°37 de l'Assemblée Nationale, reconferme que les effets négatifs de la lumière artificielle est un phénomène massif et qui impacte à toutes les échelles et sur tous les écosystèmes. URL: [https://www.assemblee-nationale.fr/dyn/16/organes/delegations-comites-offices/opepst/publications/notes\\_scientifiques\\_opepst/la-pollution-lumineuse-note-scientifique-n-37-janvier-2023](https://www.assemblee-nationale.fr/dyn/16/organes/delegations-comites-offices/opepst/publications/notes_scientifiques_opepst/la-pollution-lumineuse-note-scientifique-n-37-janvier-2023)

## Références bibliographiques

- AAVV., (2021), Chapter 5: Nighttime governance in times of COVID-19, *Vibelab*. URL: [https://www.mcgill.ca/centre-montreal/files/centre-montreal/ch5\\_nighttime\\_governance\\_gnrp.pdf](https://www.mcgill.ca/centre-montreal/files/centre-montreal/ch5_nighttime_governance_gnrp.pdf)
- Amalric, M. et Becu, N. (2021). La réception sociale de la gestion du risque littoral : un éclairage au prisme de la simulation participative. *Revue internationale de psychosociologie et de gestion des comportements organisationnels*, XXVII, 63-89. URL : <https://doi.org/10.3917/rips1.069.0063>
- Barbier, R., et Nadaï, A. (2015). Acceptabilité sociale : Partager l'embaras. *VertigO la revue électronique en sciences de l'environnement*, 15(3). URL : <https://doi.org/10.4000/vertigo.16713>
- Beaudet, Ch., Tardieu, L., David, M., (2022) Are citizens willing to accept changes in public lighting for biodiversity conservation?, *Ecological Economics*, Volume 200,2022,107527. URL: <https://www.inrae.fr/actualites/eclairage-public-francais-sont-ils-prets-eteindre-lumiere>
- Challéat, S., et Lapostolle, D. (2014). (Ré) concilier éclairage urbain et environnement nocturne: les enjeux d'une controverse sociotechnique. *Natures Sciences Sociétés*, 22(4), 317-328.
- Franchomme, M., Hinnewinkel, Ch., et Challéat, S., (2019), La trame noire, un indicateur de la place de la nature dans l'aménagement du territoire, *Bulletin de l'association de géographes français*, 96-2, 2019, URL : <http://journals.openedition.org/baqf/4764>.
- Guérin, F., Hernández González, E., et Montandon A., (dir.) (2018) *Cohabiter les nuits urbaines. Des significations de l'ombre aux régulations de l'investissement ordinaire des nuits*, Paris, L'Harmattan.
- Gwiazdzinski, L., (2015) The urban night: A space time for innovation and sustainable development. *Journal of Urban Research*, N° 11, p. 1-15
- Sordello, R. (2017). Pollution lumineuse et trame verte et bleue : vers une trame noire en France?. *Territoire en mouvement, Revue de géographie et aménagement. Territory in movement Journal of geography and planning*, (35)
- Sordello, R., Jupille, O., Deutsch, É., Vauclair, S., Salmon-Legagneur, L. et Faure, J. (2018). Trame noire : un sujet qui « monte » dans les territoires. *Sciences Eaux et Territoires*, 25, 78-85. <https://doi.org/10.3917/set.025.0078>
- Zielinska-Dabkowska, K. M., et al. (2023) Reducing nighttime light exposure in the urban environment to benefit human health and society, *Science*. <https://www.science.org/doi/10.1126/science.adg5277>

## Dates

- Soumission des résumés avant le **31 décembre 2023**
- Notification de l'acceptation des résumés le **15 janvier 2024**
- Inscription au colloque jusqu'au **15 mars 2024**
- Dates du colloque : **18 au 20 mars 2024**

⇒ Envoi des résumés et contacts : [edna.hernandez@univ-brest.fr](mailto:edna.hernandez@univ-brest.fr) et [christele.fraisse@univ-brest.fr](mailto:christele.fraisse@univ-brest.fr)

## Comité scientifique

- Alejandro Mercado-Celis, Universidad Nacional Autonoma de México, Mexique
- Alice Pennors, Amstratgraph, France
- Boris Chastant, Université Paris Cité, France
- Christèle Fraïssé, Université de Bretagne Occidentale, France
- Edna Hernández González, Université de Bretagne Occidentale, France
- Emma Morales García de Alba, ITESO Guadalajara, Mexique
- Gema Ramírez Guerrero, Universidad de Cádiz, Espagne
- gilda charrier, Université de Bretagne Occidentale, France
- Gladys Douilly, Energ'ence, France
- Jess Reia, University of Virginia, USA
- Katarzyna Szlachetko, Université de Gdańsk, Pologne
- Krystian Darmach, Uniwersytet Łódzki, Pologne
- Luc Gwiazdzinski, Ecole nationale supérieure d'architecture de Toulouse, France
- Manuel Arcila Garrido, Universidad de Cádiz, Espagne
- Manuel García-Ruíz, Instituto Universitário de Lisboa, Portugal
- Monica Campo Hurtado, Compagnie de Théâtre MonaLuna, France
- Nick Dunn, University of Manchester, GB
- Nicolas Houel, L'Observatoire de la Nuit, France
- Paolo Nunes, Universidade Federal de Itajubá, Brésil
- Philippe Deverchère, DarkSkyLab, France
- René-Paul Desse, Université de Bretagne Occidentale, France
- Ronan Le Délézir, Université de Bretagne Sud, France
- Sébastien Gallet, Université de Bretagne Occidentale, France
- Will Straw, Université McGill, Canada
- Xavier Dauvergne, Université de Bretagne Occidentale, France
- Yolanda Macias, Universidad Autónoma Metropolitana-Cuajimalpa, Mexique

## Comité organisateur

- Alexina Cocrelle, Université de Bretagne Occidentale, France
- Alice Pennors, Amstratgraph, France
- Christèle Fraïssé, Université de Bretagne Occidentale, France
- Edna Hernández González, Université de Bretagne Occidentale, France
- gilda charrier, Université de Bretagne Occidentale, France
- Laurent Charbonneau, Centre social et culturel de Kerangoff, France
- Lucie Lavaud, Université de Bretagne Occidentale, France
- Marie Perros, Université de Bretagne Occidentale, France
- Monica Campo Hurtado, Compagnie de théâtre MonaLuna, France
- Yoann Roulet, Université de Bretagne Occidentale, France